

Eva HAVU

**LES « BONNES NOUVELLES »  
DANS LES CARNETS DES JOURNAUX :  
COMPARAISON ENTRE LA FRANCE ET LA FINLANDE**

---

*Les journaux constituent un moyen de communication extrêmement important pour les Finlandais, qui s'en servent beaucoup par exemple pour y annoncer des événements familiaux. Nous avons comparé les annonces de fiançailles, de mariage et de naissance publiées dans le seul journal finlandais de diffusion nationale, Helsingin Sanomat, avec celles des trois grands journaux français, Le Figaro, Le Monde et Libération, pour constater qu'elles présentent d'intéressantes différences sociolinguistiques et socio-culturelles : en Finlande, la famille des fiancés, des mariés ou du nouveau-né et de ses parents n'est presque jamais mentionnée, et les événements annoncés ont très souvent un caractère religieux — les annonces de naissance sont plutôt des annonces de baptême. En plus de rendre public l'heureux événement, les annonces finlandaises servent à rendre compte des festivités (église, assistance), ainsi qu'à remercier les gens présents. Dans chaque type d'annonce, le bonheur des personnes concernées est couramment exprimé à l'aide d'images et de petits poèmes.*

---

## **1. INTRODUCTION**

Les Finlandais sont de grands lecteurs de journaux. Par l'importance des tirages des journaux paraissant plus de quatre fois par semaine, la Finlande se classe au premier rang européen et au troisième rang mondial, après la Norvège et le Japon (la France est quant à elle en dixième position à l'échelle européenne). Les Finlandais s'abonnent massivement aux journaux du matin (*päivälehti*), et neuf Finlandais sur dix entre 12 et 69 ans lisent un journal quotidien-

nement : les jeunes y consacrent en moyenne un quart d'heure, les adultes 48 minutes par jour ([www.sanomalehdet.fi/fi/tietoa/](http://www.sanomalehdet.fi/fi/tietoa/)).

Comme les journaux constituent un moyen de communication extrêmement important pour les Finlandais, ceux-ci s'en servent beaucoup pour y annoncer des événements familiaux. Quelles que soient leur classe sociale et leurs convictions politiques ou religieuses, ils annoncent dans les journaux les plus diffusés leurs fiançailles, leur mariage, la naissance de leur enfant et le décès d'un membre de leur famille, au lieu d'envoyer un faire-part, comme c'est souvent le cas en France.

Un certain nombre de linguistes ont étudié les annonces matrimoniales (Anand 1965, Corston-Oliver 1998, Coupland 1996, Fages 1972, Helge 1958, Shalom 1997), mais les annonces publiées dans les carnets des quotidiens ont suscité très peu d'intérêt. Comme elles semblent refléter d'intéressants phénomènes socioculturels et sociolinguistiques, nous avons pris l'initiative de les étudier d'un point de vue contrastif français/finnois, en nous limitant toutefois à l'étude des « bonnes nouvelles », c'est-à-dire des annonces de fiançailles, de mariage et de naissance.

Notre corpus est constitué d'annonces publiées en 2000, 2001, 2002 et 2003 dans des quotidiens nationaux, c'est-à-dire dans *Le Figaro*, *Le Monde* et *Libération*, ainsi que dans *Helsingin Sanomat*, le seul grand journal finlandais. Nous avons également étudié les annonces parues dans les deux principaux journaux régionaux finlandais, *Aamulehti* et *Turun Sanomat*, mais leur contenu ne différant pas de celui des annonces de *Helsingin Sanomat*, nous ne les examinerons pas dans cet article<sup>1</sup>.

Parmi les annonces étudiées, les avis de naissance sont les plus courants dans les deux pays, tandis que les annonces de fiançailles n'apparaissent pratiquement que dans *Le Figaro* et *Helsingin Sanomat*. Les éditions du dimanche de ces deux quotidiens contiennent le plus grand nombre d'annonces, tandis que le nombre des annonces publiées dans *Le Monde* ne semble pas être lié aux jours de la

---

<sup>1</sup> *Helsingin Sanomat* : tirage : 441 325 exemplaires ; nombre de lecteurs : plus de 1,1 million par jour (HS 22.3.04). *Aamulehti* : tirage : 136 331 ex. ; nombre de lecteurs : 329 000 ([www.aamulehti.fi](http://www.aamulehti.fi) 14.4.04). *Turun Sanomat* : tirage 112 567 ex. ; nombre de lecteurs : 282 000 (TS 26.10.03).

semaine. Dans *Libération*, l'édition du dimanche contient un nombre d'annonces très légèrement supérieur à celles des autres jours de la semaine.

La plupart des annonces examinées présentent bien des points identiques, mais il existe aussi des manières d'annoncer très différentes, liées au journal et au pays. Pour éviter une hétérogénéité trop grande, nous nous concentrerons surtout sur les questions suivantes (cf. Rukmini 1992) :

- **Qui** annonce ?
- **Comment** annonce-t-on ?
- **Comment** les personnages principaux apparaissent-ils dans l'annonce ?
- **Comment et par quels moyens linguistiques** annonce-t-on l'événement ?
- **Quelles** sont les informations les plus récurrentes ?

Nous examinerons successivement les fiançailles, les mariages, puis les naissances (la typologie des annonces n'a pas toujours pu être respectée, mais nous avons essayé d'en donner une idée aussi précise que possible).

## 2. FIANÇAILLES

### 2.1. Qui annonce ?

Dans les journaux français, les annonces de fiançailles n'apparaissent que dans *Le Figaro* et dans un seul numéro du *Monde* (mercredi 2 avril 2002 : fiançailles ayant eu lieu en Afrique du Sud).

Dans la majeure partie des annonces, les annonceurs sont les parents des fiancés. Le plus souvent, leurs prénoms sont indiqués, et dans la moitié des cas apparaissent aussi les noms de jeune fille des mères :

- (1) **M. Yves ROUSSEL**  
 et Mme, née  
 Odile Chombart,  
**M. Marc de BETTIGNIES**  
 et Mme, née

Antoinette Truffaut  
[...]  
(LF 20-21.4.02)

Dans un cinquième des exemples, le nom du père est accompagné d'un titre de noblesse ou d'un grade militaire (colonel, général, contrôleur général des armées...) :

(2)

**Le chevalier**  
**Eric de SCHAETZEN**  
et **Mme**, née Nicole de Croes

**le comte**  
**de WALSH SERRANT**  
et **la comtesse**, née  
Laurence de Suyrot,  
[...]  
(LF 20-21.4.02)

Un tiers des annonces commencent par « On nous prie d'annoncer les fiançailles de... » sans que l'annonceur soit indiqué. Ici apparaissent toujours les prénoms des parents, ainsi que les noms de jeune fille des mères, et on peut y trouver un titre de noblesse ou un grade militaire :

(3)

On nous prie d'annoncer  
les fiançailles de  
**XXXX**,  
fille de M. Jérôme Chevallier  
et de Mme, née  
Catherine Lasfargues,  
avec  
**YYYY**,  
fils de M. Pierre Cordonnier  
et de Mme, née  
Arantza de Leizaola  
(LF 8.9.03)

Quant aux autres annonceurs, il peut s'agir des parents (ou même des grands-parents) de la fiancée ou du fiancé.

En Finlande, les fiancés signalent toujours eux-mêmes leurs fiançailles. Généralement, le prénom et le nom de famille sont indiqués, mais dans quelques exemples on ne trouve que les prénoms. Comme on ne mentionne jamais les noms des parents ni l'adresse des fiancés (en revanche le nom de la localité où ont eu lieu les fiançailles peut apparaître), il s'agit donc d'une information destinée à des gens très proches :

- (4) *Toni Fohlin*  
&  
*Miia Tsubari*  
26.8.2003  
Repovesi  
(HS 29.8.03)
- (5) *Minna*  
[image de cœur]  
*Juha*  
Helsinki 10.8.2000  
(HS 13.8.00)

## 2.2. Comment annonce-t-on ?

### 2.2.1. Les fiancés

Dans les annonces de fiançailles françaises, le nom de la fiancée est généralement mentionné en premier :

- (6) [...] sont heureux d'annoncer  
les fiançailles de leurs enfants  
**Clémence et Antoine**  
(LF 15-16.12.01)

Quand les noms des annonceurs apparaissent dans l'annonce, seuls les prénoms des fiancés sont mentionnés (voir l'exemple 6). Par contre, si l'annonce commence par *On nous prie de...*, leurs noms et prénoms sont régulièrement indiqués (le titre ou le grade militaire du fiancé peut aussi apparaître, tandis que la fiancée est toujours *Mlle*) :

- (7) On nous prie d'annoncer  
les fiançailles de  
**Mlle Marie-Astrid  
MALGLAIVE**  
fille de XXX et de YYY  
avec le  
**comte Aymat de LAMBILLY**  
fils du XXX et de la YYY  
(LF 13-14.10.01)

En Finlande aussi, le nom de la fiancée précède généralement celui du fiancé. Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, le prénom et le nom de famille sont le plus souvent indiqués (voir l'exemple 4).

### 2.2.2. L'événement

Pour parler de l'heureux événement, les Français se servent de formules toutes faites : ...*sont heureux d'annoncer les fiançailles (de leur fille, de leurs enfants, etc.), ont la joie d'annoncer..., sont heureux de (vous) faire part de..., On nous prie d'annoncer les fiançailles de...* (voir ci-dessus).

Dans les annonces finlandaises, on ne trouve jamais de formule toute faite. Généralement, on n'y indique que les noms des fiancés et la date (éventuellement le lieu) des fiançailles (voir l'exemple 4). En revanche, le bonheur peut être exprimé par un petit poème ou une « pensée », et dans un grand nombre d'annonces les noms des fiancés sont unis par une image représentant un cœur :

- |     |  |   |
|-----|--|---|
| (8) | «MÄ olen sinun, SINUN<br>enkä kenenkään muun»<br><i>Minna</i> [image de cœur] <i>Lasse</i><br>6.8.2000<br>Kaislikossa meren rannalla<br>(HS 13.8.2000) | « JE appartiens à toi, TOI<br>et à personne d'autre »<br><i>Minna</i> [image de cœur] <i>Lasse</i><br>6.8.2000<br>Au milieu des rosiers, au bord de<br>la mer |
|-----|--|---|



réfèrent au domicile des familles. Les annonces suivent toujours le même schéma (...*sont heureux de...* / *On nous prie de...*) et ne laissent aucune place à des sentiments personnels.

En Finlande, en revanche, la famille ne joue aucun rôle dans ces annonces : les fiancés annoncent eux-mêmes l'événement et quelquefois on ne connaît même pas leurs noms de famille. La date des fiançailles est toujours indiquée et l'éventuel nom de lieu réfère à l'endroit où ont été célébrées les fiançailles. Même si les annonces suivent un schéma identique, on y trouve parfois l'expression de sentiments personnels, sous la forme de petits poèmes ou de « pensées ».

### 3. MARIAGES

Avant d'aborder l'étude des annonces de mariage, précisons deux phénomènes culturels, étroitement liés aux mariages finlandais.

En Finlande, les deux conjoints peuvent choisir le nom de famille qu'ils emploieront par la suite : chacun a le droit de garder son nom ou de choisir celui de son conjoint, ou encore d'adopter un nom composé, les deux optant donc éventuellement pour un nom de famille différent. Toutefois, les solutions les plus courantes reflétées par les annonces étudiées sont les plus « traditionnelles » : la femme choisit : 1) d'employer le nom de son époux, 2) de garder son nom de jeune fille (le mari gardant aussi son nom), 3) d'utiliser un nom composé en faisant suivre son nom de jeune fille de celui de son époux. Le nom choisi apparaîtra par la suite dans tous les documents officiels.

En Finlande, l'Église dépend de l'État : 86 % des Finlandais appartiennent à l'Église luthérienne (d'après *Finlande, une approche culturelle*, 1999) et participent pendant toute leur scolarité à l'enseignement religieux obligatoire dans les écoles. Même si les Finlandais ne sont pas exceptionnellement croyants et n'assistent pas très régulièrement aux offices religieux, une grande partie d'entre eux veulent se marier à l'église (de préférence dans une belle église historique). Comme l'Église a le droit de délivrer un certificat de mariage, les époux n'ont pas besoin de se rendre à la mairie pour « officialiser » leur relation.



### 3.1. Qui annonce ?

Dans les annonces de mariage françaises, les annonceurs peuvent être les parents (ou les grands-parents) ou le couple lui-même, l'usage variant selon les journaux.

Dans *Le Figaro*, les annonceurs sont un peu plus souvent les parents des mariés que les mariés eux-mêmes. Dans *Le Monde*, c'est le contraire. Dans ces deux journaux, le nom de jeune fille de la mère apparaît rarement et même son prénom n'est pas toujours mentionné. Comme dans les annonces de fiançailles, le titre de noblesse ou le grade militaire du père (ou des pères) peut être indiqué, ce qui est surtout le cas dans *Le Figaro* :

(11) **Le contre-amiral  
et Mme Laurent MÉRER**  
**M. et Mme  
Jean-Claude MELLOR**  
ont la joie de vous faire part  
du mariage de leurs enfants [...]  
(LF 20-21.10.01)

(12) **Marie DAUDÉ,**  
et  
**Jean KRAMARZ**  
sont heureux d'annoncer leur mariage [...]  
(LM 22.5.02)

Dans *Libération*, les mariés annoncent toujours eux-mêmes leur mariage, ce qui est aussi le cas dans toutes les annonces publiées dans *Helsingin Sanomat* :

(13) **Judith et Fred**  
se marient [...]  
(Li 1.9.02)

(14) *Hanna o.s. Palikainen*  
&  
*Petteri Planting*  
12.8.2000 [...]  
(HS 13.8.00)

### 3.2. Comment annonce-t-on ?

#### 3.2.1. Les mariés

Dans *Le Figaro* et *Le Monde* apparaissent les prénoms et les noms de famille des mariés qui annoncent eux-mêmes (éventuellement aussi leurs titres). Si les parents des mariés annoncent l'événement, on n'y trouve généralement que les prénoms de leurs enfants. Dans *Le Figaro*, le nom de la mariée occupe un peu plus souvent la première place quand les parents annoncent, tandis que c'est le contraire quand les mariés annoncent eux-mêmes. Dans *Le Monde*, le nom de la mariée est presque toujours mentionné en premier :

(15) **Christophe LADREIT**  
**de LACHARRIÈRE**  
 et  
**Aude TESTOT-FERRY**  
 sont heureux d'annoncer leur mariage [...] (LF 2-3.11.02)

(16) [...] sont heureux de faire part du mariage de  
 leurs enfants  
**Elodie et Christophe [...]**  
 (LM 6.10.01)

Dans *Libération*, on trouve le plus souvent seulement les prénoms (ou même les « petits noms ») des mariés, mais parfois les renseignements ultérieurs aident (éventuellement) les initiés à comprendre de qui il s'agit. Le nom de la mariée précède généralement celui du marié :

(17) **Judith et Fred**  
 se marient, on le vit zéro. Roule  
 l'amour et cépages de bonheur.  
 S'il vous plaît !  
 (Li 1.9.02)

(18) Sous les cieux du Pletzl  
 le 22 juin 2003  
**Judith et Thierry**

se promettent  
amour et fantaisie  
(Li 23.6.03)

Dans *Helsingin Sanomat*, le nom du mari apparaît en entier et occupe presque toujours la deuxième place. Le prénom de la femme est le plus souvent suivi du sigle *o.s.* (née) et de son nom de jeune fille, pour marquer qu'elle prendra le nom de son mari :

(19) *Sari o.s. Isoviita*  
[image de cœur]  
*Ari Ilonen*  
20.10.2001  
(HS 21.10.01)

Dans une partie des exemples, le nom de la femme est directement suivi de son nom de jeune fille, ce qui indique qu'elle le gardera, même mariée. Quelquefois, le nom de son mari se trouve à côté de son nom de jeune fille, pour montrer qu'elle se servira désormais d'un nom composé (nom de jeune fille suivi du nom marital) :

(20) *Satu Hyväri*  
[image de cœur]  
*Janne Idman*  
6.9.03  
(HS 14.9.03)

(21) *Michaela Vorselman-Biese*  
[image de cœur]  
*Joakim Biese*  
12.8.2000  
(HS 13.8.00)

On ne trouve que très rarement les seuls prénoms (ou des « petits noms ») :

(22) Me mentiin naimisiin! (On s'est mariés !)  
Katsi  
[image de cœur]  
J-P  
[...]  
(HS 13.8.00)

### 3.2.2. L'événement

Dans les annonces du *Monde* et du *Figaro*, on trouve généralement des formules toutes faites : *XXX ont le plaisir, la joie (l'honneur) / sont heureux de (vous) faire part de leur mariage / du mariage de leurs enfants / d'annoncer le mariage de [...] / d'annoncer leur mariage...* (voir exemples 15 et 16).

Une seule annonce du *Monde* diffère des autres :

- (23) Les nouveaux mariés de l'an II,  
**Marie-Renée QUILLIEN,**  
**Michel FLÉ**  
 Union, tardive probablement, mais  
 d'amour assurément, célébrée à Paris, le  
 18 mai 2002.  
 [...]  
 (LM 22.5.02)

Quant à *Libération*, toutes les annonces sont différentes, et aucune ne contient de formule toute faite :

- (24) Nuit folle  
**Pat et Thérèse :**  
 mariage 1<sup>er</sup> avril année ?  
 Prévenir connaissances.  
 (Li 14.9.01)
- (25) Elle Tarzan, lui Jane.  
 Du cœur sacré de l'asphalt jungle,  
 Un grand OUI retentit aujourd'hui.  
 Rendez-vous au nid des  
 Marsupilamis...  
 (Li 1.9.02)

Les annonces finlandaises ne contiennent jamais de formules toutes faites : dans la grande majorité des cas, les noms des mariés apparaissent directement, suivis de la date et éventuellement de l'endroit de mariage et d'autres renseignements. Parfois, ils sont précédés d'un commentaire sur l'événement, tel que *Me mentiin naimisiin* « Nous nous sommes mariés » (HS 13.8.2000) ou *Sanoimme "tahdon"*

« Nous avons dit *oui* » (HS 13.8.00). D'autres messages très personnels peuvent même y apparaître : *Sinua, sinua rakastan* « C'est toi, toi que j'aime » (HS 13.8.00), *Maailma on täynnä kauneutta kun sydän on täynnä rakkautta* « Le monde est plein de beauté quand le cœur est rempli d'amour » (HS 13.8.00) :

(26) Me mentiin naimisiin!  
*Pia* o.s. Pirinen  
 &  
*Jani Penttilä*  
 [...] (HS 13.8.00)

### 3.3. Les informations les plus récurrentes

Les autres renseignements sont beaucoup moins nombreux dans les annonces françaises que dans celles du journal finlandais.

Dans *Le Figaro* et *Le Monde*, on indique toujours la date du mariage, qui, le plus souvent, a eu lieu avant la publication de l'annonce. S'il doit être célébré après la parution, on trouve généralement le nom de l'église (surtout dans *Le Figaro*) ou de la mairie (seulement dans *Le Monde*) et éventuellement l'heure de la cérémonie. Dans presque toutes les annonces figure une indication de localité, et quelquefois on trouve une ou deux adresses.

(27) [...] sont heureux de faire part  
 de leur mariage  
 qui sera célébré ce samedi  
 13 octobre 2001, en l'église  
 de Villiers-Saint-Frédéric  
 (Yvelines).  
 (LF 13-14.10.01)

(28) [...] sont heureux d'annoncer  
 leur mariage qui a été célébré  
 à Paris, le 11 octobre 2002,  
 dans l'intimité.

77, rue de Longchamp  
75116 Paris.  
(LF 2-3.11.02)

- (29) [...] sont heureux d'annoncer leur mariage, le samedi 25 mai 2002, à la mairie de Vincennes  
(LM 22.5.02)

Dans *Libération*, on donne rarement une date (voir l'exemple 24), et souvent il n'y a aucune indication temporelle (exemple 25). Quelquefois, on apprend que le mariage a lieu le jour même. Ni l'adresse des mariés ni le nom de la mairie (ou de l'église) n'apparaissent, et deux annonces seulement comportent le nom d'une localité.

Si ce genre d'indications, courantes dans *Le Monde* et *Le Figaro*, sont rares, on peut trouver dans *Libération* d'autres informations bien plus personnelles : on y parle le plus souvent d'amour (voir exemples 17 et 18) et de la durée des fiançailles, et on mentionne les noms de gens proches :

- (30) Après 20 ans de fiançailles  
**Valérie Degenne**  
a enfin accepté d'épouser  
Vincent Ravalec,  
ceci à Levignac.  
Amélie, Benjamin, Émeraude,  
Sortilège et Zédechiel sont ravis.  
(Li 25.4.02)

La date du mariage figure dans toutes les annonces finlandaises, indiquant presque toujours que celui-ci a déjà eu lieu. Dans la plupart des exemples, on trouve le nom de l'église où il a été célébré, mais quelquefois seulement le nom de la localité. L'adresse des mariés n'est jamais mentionnée :

- (31) [...] 12.8.2000  
Mäntsälän kirkko [Église de Mäntsälä]  
(HS 13.8.00)

- (32) [...]
   
Helsingissä 28.8.2001 [À Helsinki le...]
   
(HS 9.9.01)

Quant aux autres informations, elles ressemblent à celles trouvées dans *Libération* : on y parle par exemple de l'amour et des années passées ensemble, et on y trouve parfois des vers d'amour, inventés pour l'occasion ou copiés :

- (33) [IMAGE: DEUX PIGEONS]
   
Onnen kahle kultainen, Une chaîne d'amour en or
   
ihanin tunne ihmisen. le plus beau sentiment chez un
   
Lämmin loiste rakkauden, homme.
   
sydän on löytänyt sydämen. L'éclat chaleureux de l'amour,
   
[...] deux cœurs se sont trouvés.
   
(HS 9.9.01) [...]
- (34) Lähes 11 yhdessä vietetyn Après presque 11 années
   
vuoden jälkeen sanoimme passées ensemble,
   
toisillemme TAHDON. nous (nous) sommes dit OUI.
   
(HS 13.8.00)
- (35) [...]
   
Love at first sight.
   
(HS 9.9.01)

Si l'on peut trouver dans *Libération* une liste de noms dont la signification n'est pas très claire (enfants ? amis ?...), les Finlandais remercient volontiers tous ceux qui ont contribué à la réussite de la cérémonie et/ou énumèrent le nom du pasteur, des enfants d'honneur, de la dame d'honneur et du *bestman* (surtout dans les annonces du dimanche). Ici, on trouve même des formules qui se répètent, selon les types donnés ci-dessous :

- (36) (*Lämmin*) kiitos vanhemmille, kaasolle, *bestmanille*, (*morsius-*  
*tytölle*) ja koko (*muulle*) *hääväelle* (*ikimuiستoisesta*) päivältä.  
« Nous remercions (chaleureusement) les parents, la dame  
d'honneur, le *bestman*, (la demoiselle d'honneur) et tous les  
(autres) participants de cette journée (inoubliable). »

- (37) *Lämmin kiitos kaikille / hääväelle / kanssamme juhlineille.*  
 « Un grand merci à tous / à tous les participants / à tous ceux qui  
 on fêté avec nous. »
- (38) *Pappi Martta Paijola*  
*Kaaso Marju Kaunismäki*  
*Bestman Juha Kaivolainen*  
*Morsiuslapset Amanda ja Benjamin Planting*  
*Sydämelliset kiitokset koko hääväelle!*  
 « Pasteur M.P.  
 Dame d'honneur M.K.  
*Bestman J.K*  
 Enfants d'honneur A. et B. Planting  
 Un grand merci à tous les participants ! »

Comme dans les annonces de fiançailles, la typographie contribue à l'expression de la joie. En plus du petit cœur liant les noms des mariés, on trouve dans une partie des annonces (surtout dans celles du dimanche) une image (deux pigeons, un Amour, une voiture décorée, deux personnages se tenant par la main, etc.) au-dessus des noms.

### 3.4. Conclusions

Les annonces de mariage reflètent de grandes différences : Les gens qui annoncent dans le *Le Figaro*, et même une partie de ceux qui annoncent dans *Le Monde*, semblent représenter des classes sociales plus élevées. La famille (*Le Figaro*) ou les nouveaux mariés (*Le Monde*) veulent communiquer aux autres un événement familial qui vient d'avoir lieu en donnant des indications assez précises sur les relations familiales. Il est intéressant de constater que dans *Le Figaro* on mentionne le nom de l'église où le mariage a été célébré, tandis que dans *Le Monde* on ne trouve guère que le nom de la mairie.

*Libération* se rapproche de *Helsingin Sanomat* en ceci que ni les parents ni le titre des mariés n'y jouent aucun rôle, mais les annonces y sont bien plus originales que dans le journal finlandais, très différentes les unes des autres et souvent destinées aux seuls initiés.

À notre connaissance, toutes les classes sociales annoncent leur mariage dans *Helsingin Sanomat*, et comme nous l'avons indiqué ci-



dessus, le grand nombre des mariages célébrés à l'église n'indique rien sur la classe sociale ou les convictions religieuses et politiques des mariés. Il reflète seulement le fait que l'Église dépend de l'État et qu'au moment de se marier, les Finlandais ont volontiers recours aux « services » de l'Église.

En plus de leur valeur informative, les annonces finlandaises servent souvent à exprimer la joie et à remercier l'assistance. Même si les parents paient couramment la fête, ou participent au moins généreusement aux frais, leurs noms ne sont pratiquement jamais mentionnés. La famille n'apparaît dans les annonces que comme un « destinataire » qu'on remercie à cette occasion.

#### 4. NAISSANCE

Dans la partie précédente, nous avons déjà mentionné le statut officiel de l'Église luthérienne en Finlande, qui se reflète aussi dans une grande partie des annonces de naissance. En Finlande, le nouveau-né n'a pas de nom avant d'être baptisé ou déclaré à la mairie : à la clinique, l'enfant est appelé « fils/fille de Mme X ». Les parents eux-mêmes appellent souvent leur bébé par des « petits noms » avant d'avoir décidé du nom officiel, qui ne sera traditionnellement révélé aux autres que le jour de la fête du baptême (de la déclaration du nom à la mairie). Pour cette raison, on mentionne, dans la majeure partie des annonces de naissance finlandaises, le baptême du nouveau-né.

Les parents peuvent décider du nom de famille de l'enfant. Généralement, c'est celui du père, mais cela peut être aussi celui de la mère, si celle-ci a gardé son nom de jeune fille ou si le couple n'est pas marié.

##### 4.1. Qui annonce ?

Comme nous l'avons vu ci-dessus, les annonces de naissance sont plus nombreuses que les autres dans les journaux étudiés : on en trouve dans presque chaque édition des trois quotidiens français.

Dans *Le Figaro* et *Le Monde*, les annonceurs sont le plus souvent les parents, avec éventuellement les frère(s) et sœur(s) du nouveau-né.

Il n'est même pas rare de voir les arrière-grands-parents ou les grands-parents annoncer la naissance d'un (arrière-)petit-enfant ou même de plusieurs à la fois. Dans *Le Monde*, on peut également trouver comme annonceurs d'autres personnes, dont la relation avec la famille n'apparaît pas dans l'annonce, voire le bébé lui-même.

Dans un quart des annonces du *Figaro*, et dans quelques annonces du *Monde* figurent un ou plusieurs titres de noblesse (ou des grades militaires) :

- (39) **Le comte**  
**Cédric de KERVENOAEL**  
**et la comtesse, née**  
 Stéphanie Lequette,  
 partagent avec César la joie de [...]  
 (LF 12-13.5.01)
- (40) **Francine et Christian PIKETTY**  
 ont la joie de faire part  
 de la naissance de leurs petits-enfants,  
 XXX, le 25 janvier 2000,  
 chez **Emmanuelle et Frédéric MARTEAU**  
 YYY, le 7 octobre 2000,  
 chez **Constance et Emmanuel PATEYRON**  
 ZZZ, le 5 janvier 2001  
 chez **Stéphanie et Thierry MARTIN**  
 (LF 12-13.5.01)
- (41) **Alison,**  
 sa maman,  
**François,**  
 son papa,  
**Rachel,**  
 sa sœur,  
 sont fiers d'annoncer [...]  
 [le nom de famille apparaît après celui du bébé]  
 (LM 23.5.02)

Dans *Libération*, les annonceurs sont généralement les parents, avec, éventuellement, les frères et les sœurs du bébé. Il peut aussi s'agir du frère ou de la sœur, des grands-parents, d'autres parents (par exemple tante et oncle), de la marraine, de quelqu'un dont la relation

avec la famille n'est pas précisée ou du bébé lui-même. Parfois, il n'y a pas d'annonceur apparent, mais on indique seulement le nom du bébé et sa date de naissance :

(42) Muriel et Didier Rougeron  
sont heureux et fiers d'annoncer  
[...]  
(LI 25.4.02)

(43) Bravo à Maud et Steph  
Pour la venue au monde  
de leur petit prince :  
**Mahé**  
est arrivé le 19 août 2002  
sa marraine les remercie !  
(Li 31.8 –1.9 02)

Dans la grande majorité des annonces finlandaises aussi, les annonceurs sont les parents. Si la femme a pris le nom de famille du conjoint, son nom de jeune fille est généralement indiqué. Comme dans les annonces françaises, les parents peuvent annoncer avec le(s) frère(s) et sœur(s) (et même avec le(s) chien(s)), mais on ne trouve que sporadiquement les grands-parents parmi les annonceurs :

(44) [...]  
*Mirja o.s. Pyykkö*  
ja *Kai Hagelberg* (H.S. 9.9.01)

(45) [...] *Ulla, Esa ja isosisko Ronja Haponen* *U., E., et la grande sœur R. Haponen*  
sekä karvaturret *Taika ja Tico* ainsi que les chiens *T. et T.*  
(HS 9.9.01)

(46) Isovanhemmat ilolla ilmoittaa *Katjan ja Jannen* Les grands-parents avec joie  
*esikoinen* annoncent :  
*syntyi [...]* de *Katja* et de *Janne*  
(HS 13.8.00) l'aîné  
est né [...]

## 4.2. Comment annonce-t-on ?

### 4.2.1. Le nouveau-né

Dans les annonces des trois journaux français, on indique toujours le nouveau-né par son prénom d'usage. Il semble très rare de mentionner les autres prénoms (à moins qu'il s'agisse de noms composés), comme c'est le cas en Finlande :

- (47) **Benoît et Francesca JARDIN**  
sont heureux d'annoncer la naissance de  
**Clélia,**  
[...]  
(LM 10.11.03)

Dans *Le Figaro*, mais aussi dans *Le Monde*, on situe souvent le bébé dans le cadre de la famille : c'est le *n-ième (arrière-)petit-enfant, l'arrière-petit(e)-fils/fille, le fils / la fille, ou le frère / la sœur de...*, mais généralement sans fournir du bébé aucune autre caractérisation :

- (48) XXX  
et YYY  
ont la joie d'annoncer  
la naissance de  
leurs 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> petits-enfants :  
**Sixtine**  
[...]  
**Clémentine**  
[...]  
**Henri**  
[...]  
(LF 20-21.10.01)

Dans *Libération*, on ne trouve que cinq fois des renseignements concernant les liens familiaux (*fille, sœur/frère, 6<sup>e</sup> petit-enfant...*), mais on décrit souvent le bébé tendrement : *le jeune X, le petit dragon, leur petit bonhomme, petit prince, trop mignon, adorable, magnifique, (toute) petite, toute brunette, petite princesse dans nos cœurs* (certains adjectifs ou noms ne s'emploient que pour décrire les fillettes) :

- (49) Les Parisiens souhaitent  
la bienvenue à l'adorable petite  
**Héloïse** [...]  
(Li 21.10.01)

*Libération* donne sept fois le poids de l'enfant, et même deux fois sa taille, tandis que dans *Le Monde* ces informations n'apparaissent qu'une seule fois et dans *Le Figaro* jamais :

- (50) 25.02.2002 La voila not'  
**Loula !**  
3,440 kg d'amour [...]  
(Li 1.1.02)

Dans les annonces finlandaises, on indique les deux ou trois prénoms du bébé, qui sont parfois suivis du nom de famille, pour préciser, dans les cas où la mère a gardé son nom de jeune fille ou n'est pas mariée, lequel des noms de famille sera utilisé (dans la majeure partie des exemples, c'est celui du père) :

- (51) [...] RONI HERMANNI VUOHELAINEN  
[...]  
*Hanna Vuohelainen ja Taneli Hölttä*  
(HS 9.9.01)

Comme le bébé reçoit son nom lors du baptême ou lors de la déclaration de sa naissance à la mairie, les nouveaux-nés n'ont pas de nom officiel pendant des semaines. Pour cette raison, dans certaines annonces, on n'indique que la naissance d'un garçon ou d'une fille :

- (52) POIKA [GARÇON]  
*Eeva o.s. Penttinen*  
ja  
*Staffan Wachtmeister*  
Tukholma 25.7.2000  
(HS 13.8.00)

Dans *Helsingin Sanomat*, les rapports familiaux indiqués réfèrent uniquement à la famille dans le sens le plus strict, *parents – enfants*.

On trouve : *fil(s)/fille de, notre aîné(e)...* et surtout : *petit frère / petite sœur de*<sup>2</sup> :

- |      |   |   |
|------|---|---|
| (53) | 25.6.2003 syntynyt<br><i>Ilmarin</i> pikkuveli<br>sai kasteessa nimekseen<br>AKSELI KALLE MIKAEL<br>[...]<br>(HS 14.9.2003) | Né le 25.6.2003<br>le petit frère d' <i>Ilmari</i><br>a reçu en baptême le nom<br>AKSELI KALLE MIKAEL |
|------|---|---|

De plus, il est très courant de décrire le bébé par un adjectif ou un petit nom affectueux, dont les plus fréquents sont *rakas* (cher), *ihana* (adorable), *suloinen* (mignon), *prinsessa(mme)* ((notre) princesse — on ne parle d'ailleurs jamais de *prince*), ce qui est assez comparable à ce que l'on trouve dans *Libération* :

- |      |  |  |
|------|--|--|
| (54) | 11.6.2003 syntyi suloinen<br>pikku prinsessamme<br>JULIANNA LIISA MARIA<br>[...]<br>(HS 14.9.2003) | Le 11.6.2003 est née notre<br>adorable<br>petite princesse<br>JULIANNA LIISA MARIA |
|------|--|--|

On trouve même assez souvent le nom dont les parents se sont servi pour parler du bébé avant que celui-ci ait un nom officiel :

- |      |  |  |
|------|--|--|
| (55) | 15.6.2000 syntynyt<br>esikoisemme "Elmeri"<br>sai 12.8.2000 kasteessa nimen<br>ARTTU VILLE VALTTERI<br>[...]<br>(HS 13.8.00) | Né le 15.6.2000,<br>notre aîné "Elmeri"<br>a reçu en baptême, le<br>12.8.2000, le nom de<br>ARTTU VILLE VALTTERI |
|------|--|--|

Comme dans *Libération*, le poids et la taille du bébé peuvent être indiqués :

- |      |                                     |                            |
|------|-------------------------------------|----------------------------|
| (56) | [...]<br>8.5.2000 syntynyt poikamme | Notre fils, né le 8.5.2000 |
|------|-------------------------------------|----------------------------|

---

<sup>2</sup> En finnois, il y a deux mots pour « famille » : *perhe* (noyau familial qui habite sous le même toit : parents-enfants) et *suku* (grands-parents, oncles, tantes, cousins, etc.).

(4280 / 52)	(4280 / 52)
sai kasteessa nimekseen	a reçu en baptême le nom de
PEIK AARON	PEIK AARON
[...]	
(HS 13.8.00)	

#### 4.2.2. L'événement

*Le Figaro* et *Le Monde* annoncent la naissance presque uniquement (LF) ou majoritairement (LM) par les formules : *ont la joie / le bonheur / le plaisir de..., sont heureux de..., partagent avec X la joie de..., laissent à X la joie de...*, mais, surtout dans *Le Monde*, on trouve aussi des annonces plus personnelles :

(57)                    Ils ont plongé dans les abysses,  
bravé les océans, résisté aux tempêtes,  
                              mais seule  
                              **Adélie**  
                              [...]  
                              les a fait sancir de joie. [...]  
                              (LM 14-15.1.01)

Dans *Libération* aussi, les annonceurs se servent souvent des mêmes formules que dans les deux autres journaux : *... sont heureux d'annoncer..., ...ont la joie / le bonheur (immense)/ l'immense plaisir d'annoncer...* Cependant, dans plus de deux tiers des cas, les annonces sont très différentes, même si la formule *X est arrivé / X est né* se répète à plusieurs reprises :

(58)                    Bonheur ! Au matin du 13 août,  
                              **Jules**  
                              a vu pour la première fois le soleil  
                              se lever sur Paris.  
                              Céline et Jérôme restent éblouis.  
                              (Li 31.8.-1.9.02)

Dans les annonces finlandaises, la formule de loin la plus utilisée (avec quelques variations) est *... syntynyt X sai ... kasteessa nimen / vietti ... kastejuhlaansa* (*X qui est né le ... a reçu pour nom ... lors du baptême / X qui est né le ... a célébré son baptême le ...*) :

- |      |  |  |
|------|--|--|
| (59) | [...]<br>29.6.2003 Nkl:lila syntynyt<br><i>Helmin</i> isoveli<br>sai 3.8.2003 kasteessa nimen<br>ONNI EEMELI [...]<br>(HS 29.8.03) | Né le 29.6.2003 à<br><i>Naistenklinikka</i> [clinique<br>principale de Helsinki],<br>le frère aîné de <i>Helmi</i><br>a reçu en baptême le nom de<br>ONNI EEMELI |
|------|--|--|

Dans un cinquième des exemples, on trouve des manières d'annoncer plus personnelles :

- |      |   |   |
|------|---|---|
| (60) | [...]<br><i>Nada Ali ja Heikki Ikonen</i><br>saivat komean<br>tummatukkaisen<br>POJAN [...]<br>(HS 28.8.03)                           | N.A. et H.I.<br>ont eu un beau<br>FILS<br>aux cheveux bruns   |
| (61) | 20.6.2003 aurinkopoika<br>LUCA ANTERO MIKAEL<br>OJALA<br>kastettiin 30.8.2003<br>Helsingin tuomiokirkossa.<br>[...]<br>(HS 14.9.2003) | Le 20.6.2003 le garçon<br>« ensoleillé » [toujours de<br>bonne humeur]<br>LUCA ANTERO MIKAEL<br>OJALA<br>a été baptisé le 30.8.2003<br>dans la cathédrale de Helsinki |

Les expressions de joie, très courantes, n'apparaissent pas dans la phrase qui annonce l'événement, mais à la fin, selon la formule suivante : (*lapsestaan*) *onnelliset vanhemmat* (les parents heureux [de leur enfant]) ou l'une de ses variantes plus rares : *kiitolliset* (reconnaissants), *ylpeät* (fiers), etc. :

- |      |  |
|------|--|
| (62) | [...]<br>Onnelliset vanhemmat<br><i>Margit ja Harri Sohlman</i><br>(HS 21.10.01) |
|------|--|





Quant aux autres renseignements, on en trouve le plus dans *Libération*, le moins dans *Le Figaro*. Il s'agit surtout d'exprimer la joie des parents (... *sont aux anges*, ... *se réjouissent*, ... *sont fous de joie*), des souhaits de bienvenue au nouveau-né et des félicitations (voir exemples 57 et 58) :

- (66) **Elio**  
 Le siècle avait un an,  
 Le printemps à peine un jour,  
 Un œil pour lui, un œil pour elle,  
 Ton premier regard  
 les a fait chavirer...  
 Stéphanie Le Mignon  
 Fabrice Domingo  
 (Li 28.3.02)

Dans les annonces finlandaises, la date de naissance est presque toujours indiquée, le plus souvent accompagnée de la date du baptême. L'heure de la naissance n'apparaît guère :

- |      |  |  |
|------|--|--|
| (67) | <i>Helmin pikkusisko</i><br>RUUSU HELENA<br>24.8.2001 Bryssel [...]<br>(HS 21.10.01)   | <i>La petite sœur de Helmi</i><br>RUUSU HELENA<br>24.8.2001 Bruxelles  |
| (68) | <i>Nikosta tuli isoveli</i><br>2.6.2000 klo 7.08<br>(4145 g, 53 cm)<br>Pikkuveli sai 12.8.2000<br>kasteessa nimen<br>JONI ILMARI [...]<br>(HS 13.8.00) | <i>Niko est devenu grand frère</i><br>le 2.6.2000 à 7h08<br>(4145 g, 53 cm)<br>Le petit frère a reçu le 12.8.2000<br>en baptême le nom de<br>JONI ILMARI |

L'endroit de la naissance et/ou du baptême est quelquefois indiqué. Pour ce qui est du lieu de naissance, on nomme le plus souvent la clinique ou le nom d'une ville étrangère, et en ce qui concerne le baptême, on trouve souvent le nom de l'église ou, plusieurs fois, l'indication *mummolassa* (chez les grands-parents). Aucune adresse (ou courriel) n'est jamais indiquée :

- |      |  |   |
|------|--|---|
| (69) | Tokiossa 16.2.2000<br>syntynyt<br>“Gaijin-Prinsessamme”<br>LARISSA IDA SOFIA<br>vietti kastejuhlaansa<br>Lahdessa 30.7.2000 [...] (HS 13.8.00) | Née<br>à Tokyo le 16.2.2000<br>notre « Princesse de Gaiji »<br>LARISSA IDA SOFIA<br>a célébré son baptême<br>à Lahti le 30.7.2000 |
|------|--|---|

Parmi les autres renseignements, on trouve surtout les noms des parrains et marraines, le nom du pasteur ou du prêtre, et des remerciements destinés aux personnes ayant assisté au baptême ou ayant pensé aux parents, ainsi qu’au personnel de la clinique ; les expressions de joie sont courantes (voir exemple 63) :

- |      |   |  |
|------|---|--|
| (70) | [...] Vietti kastejuhlaansa<br>14.10.2001.<br>Kummeiksi lupautuivat<br>Kirsi ja Janne Torkkel sekä<br>Sinikka ja Lauri Hakanen.<br>Lämmin kiitos juhlaväelle<br>ja kaikille meitä<br>muistaneille, sekä<br>Naistenklinikan osastot<br>42 ja 51 henkilökunnalle. [...] (HS 21.10.2001) | [...] a célébré son baptême<br>le 14.10.2001.<br>Ont promis d’être ses parrains et<br>marraines<br>K. et J. Torkkel ainsi que<br>S. et L. Hakanen.<br>Un merci chaleureux à<br>l’assistance<br>et à tous ceux qui<br>ont pensé à nous, ainsi qu’au<br>personnel des services 42 et 51<br>de la clinique <i>Naistenklinikka</i> . |
| (71) | Kasteen toimitti<br>Pirkko Poisua<br>Kummeina [...] (HS 24.10.01)   | Le baptême a été célébré<br>par Pirkko Poisua<br>Les parrains et marraines étaient<br>...  |

Dans plusieurs annonces, on trouve une image (héron, cœur, petites chaussures, landau, etc.) et dans quelques-unes, un petit « poème » ou une citation :

- |      |  |   |
|------|--|---|
| (72) | Toiveen pienen kuuli<br>ja sen kertoi haikaralle<br>tuuli.<br>Nyytti suloinen,<br>pieni tyttönen<br>riemuksemme annettiin, | Le petit souhait a été entendu<br>et a été a raconté au héron<br>par le vent.<br>Un paquet mignon,<br>une petite fillette<br>nous a été donné à notre grand |
|------|--|---|

syntyi suuri ilo! [...]  
(HS 13.8.00)

bonheur,  
il est né une grande joie !

#### 4.4. Conclusions

Les parents qui annoncent la naissance de leur enfant dans *Le Figaro* et dans *Le Monde* veulent signaler à leurs connaissances un heureux événement familial : les relations familiales du bébé sont généralement bien explicitées et le bébé est situé dans le cadre de la famille. Par contre, dans *Libération*, ces annonces sont destinées aux initiés qui savent (probablement) s'attendre à une heureuse nouvelle, et elles témoignent d'un goût pour l'individualisme. La famille, dans le sens large, n'y est pas mentionnée, mais les parents du nouveau-né et ses frères et soeurs y manifestent leur joie en se servant d'expressions affectueuses.

Dans les annonces finlandaises, il s'agit de rendre compte de la naissance du bébé et du nom qui lui a été donné lors du baptême : ainsi la plupart des annonces sont-elles publiées après cet événement. Généralement, seule la famille, dans le sens étroit (les parents du nouveau-né, ses frères et soeurs), y est mentionnée, mais on tient à signaler le lieu du baptême, ainsi qu'à citer et à remercier les personnes ayant joué un rôle important à cette occasion (pasteur, parrain(s) et marraine(s)). Comme dans *Libération*, on y manifeste des sentiments de bonheur et le bébé est décrit avec des expressions affectives similaires.

#### 5. REMARQUES FINALES

L'étude de trois types d'annonces — fiançailles, mariage et naissance — nous montre trois différences essentielles entre les deux pays.

1) En Finlande, la famille dans un sens plus large (enfants, parents, grands-parents, arrière-grands-parents) ne joue pas de rôle dans ce contexte, quel que soit le groupe socioculturel de l'annonceur. Seuls le (futur) couple et le noyau familial (parents, nouveau-né, frères et soeurs) y sont mentionnés.

2) En Finlande, les nouveaux-nés ne reçoivent traditionnellement un nom que lors du baptême (ou de la déclaration officielle à la mairie), qui peut avoir lieu même plusieurs semaines après la naissance ; ainsi les annonces de naissance ont-elles pour finalité principale de signaler le nom du bébé, et on devrait les appeler plutôt des « annonces de baptême ».

3) Comme la majorité des Finlandais appartiennent officiellement à l'Église luthérienne, le mariage et la cérémonie où l'enfant reçoit un nom ont très souvent un caractère religieux, souligné dans les annonces.

De plus, les annonces font émerger des différences socioculturelles et sociolinguistiques entre les journaux français et le journal finlandais :

1) En France, les annonces semblent refléter les différences entre les lecteurs des trois journaux nationaux : celles du *Figaro* sont les plus traditionalistes, tandis que celles de *Libération* sont les plus innovatrices et non-conformistes. Les annonces du *Monde* se situent entre ces deux catégories. En Finlande, des catégories de lecteurs très différentes annoncent (obligatoirement) dans le seul grand journal national, mais sans qu'on voie de différences majeures entre les annonces.

2) En France, seules les classes sociales les plus traditionalistes publient des annonces de fiançailles, qui n'apparaissent pratiquement que dans *Le Figaro* (d'après les titres mentionnés, il s'agit souvent de représentants de la haute bourgeoisie ou de nobles), et c'est la famille qui annonce l'événement en révélant les liens familiaux des fiancés. Dans le journal finlandais, les annonces de fiançailles sont courantes, et les fiancés annoncent eux-mêmes, sans toujours signaler leur nom de famille et sans jamais indiquer leur titre. Le lecteur n'apprend donc rien sur leur classe sociale.

3) Dans *Le Figaro* et en grande partie aussi dans *Le Monde*, les annonces de mariage et de naissance sont informatives, et les liens familiaux des nouveaux mariés ou du nouveau-né sont bien précisés. Dans *Libération*, en revanche, ces annonces, très personnelles, servent à signaler aux seuls initiés l'heureux événement et à manifester la joie des nouveaux mariés ou des nouveaux parents. Dans *Helsingin Sanomat*, les annonces de mariage et de naissance, en plus de rendre public l'heureux événement, servent à rendre compte des festivités

liées au mariage ou au baptême (église, assistance), ainsi qu'à remercier les gens présents. Même si on y trouve souvent des expressions et des symboles affectifs, elles se plient plus à un certain schéma que celles de *Libération*, sans toutefois obéir trop strictement à des formules toutes faites, comme celles du *Figaro* et du *Monde*.

Si l'on classe les annonces étudiées d'après une échelle sociolinguistique : + *conservateur*, + *conventionnel* // – *conservateur*, – *conventionnel*, en oubliant les traditions propres aux deux pays, on arrive à l'échelle suivante :

+				–
	<i>Le Figaro</i>	<i>Le Monde</i>	<i>Helsingin Sanomat</i>	<i>Libération</i>

Mais si on les examine d'un point de vue socioculturel, on constate que les annonces publiées dans le journal finlandais contiennent un bagage culturel typiquement finlandais qui les distingue clairement des annonces françaises

## BIBLIOGRAPHIE

### a) Articles et ouvrages

- ALHO Olli (dir.), 1999, *Finlande, une approche culturelle*, Helsinki : Société de littérature finnoise.
- ANAND K., 1965, « An analysis of matrimonial advertisements », *Sociological bulletin*, n° 14, pp. 59-71.
- CORSTON-OLIVER Monica, 1998, « The “white wedding” : Metaphors and advertising in bridal magazines », in : WERTHEIM Suzanne, BAILEY Ashlee C., CORSTON-OLIVER Monica (dir.), *Engendering communication : Proceedings from the 5th Berkeley Woman and Language Conference*, Berkeley : Berkeley Woman and Language Group, pp. 141-155.
- COUPLAND Justine, 1996, « Dating advertisements : Discourses of the commodified self », *Discourse & Society*, n° 7, pp. 187-207.
- FAGES Jean-Baptiste, 1972, *Miroirs de la société 2 : les petites annonces*, Tours : Éditions Mame.
- HELGE A., 1958, « Analyse de 777 annonces matrimoniales dans deux journaux de Copenhague », *Revue scandinave de sociologie*, n° 3, pp. 173-181.

- RUKMINI Bhaya Nair, 1992, « Deconstructing the matrimonial column », in : TOOLAN Michel (dir.), *Gender, genre and generative grammar*, London & New York : Routledge.
- SHALOM Celia, 1997, « That great supermarket of desire : Attributes of the desired other in personal advertisements », in : HARVEY Keith & SHALOM Celia (dir.), *Language and desire : encoding sex, romance, and intimacy*, London & New York : Routledge, pp. 186-203.

**b) Sites internet**

<http://www.aamulehti.fi/>

<http://www.sanomalehdet.fi/fi/tietoa/>

**RÉSUMÉS**

**The “happy news” in newspaper announcements:  
comparison between France and Finland**

In Finland, newspapers are an important means of communication, and the Finns often publicize important family events in newspapers. This article compares the birth, engagement and marriage announcements published in *Helsingin Sanomat*, the only nationally-read Finnish newspaper, and in the three most important French newspapers, *Le Figaro*, *Le Monde* and *Libération*. These show important sociolinguistic and sociocultural differences. In Finland, the families of the couples or of the newborn child and its parents are hardly ever mentioned, and the ceremonies often have a religious character – the birth notices are in fact baptismal announcements. Finnish marriage and birth announcements not only give news of the happy event, as is customary in France, but also describe the ceremony, naming the church and people present and thanking the guests. In all three types of announcements, the Finns often express their joy through pictures and short poems.

**“Iloiset uutiset” sanomalehti-ilmoituksissa : vertaileva tutkimus  
Ranskan ja Suomen välillä**

Suomessa sanomalehdet ovat erittäin tärkeä keino välittää tietoa, ja suomalaiset ilmoittavat niissä esimerkiksi perhetapahtumia. Tässä artikkelissa verrataan Suomen ainoassa valtakunnallisessa sanomalehdessä, *Hel-*

*singin Sanomissa*, julkaistuja kihlajais-, hää- ja syntymäilmoituksia Ranskan kolmessa tärkeimmässä lehdessä, *Le Figarossa*, *Le Mondessa* ja *Libérationissa* esiintyviin vastaaviin ilmoituksiin. Ne heijastavat mielenkiintoisia sosiolingvistisiä ja -kulttuurisia eroja : Suomessa ei kihlparin, morsiusparin tai vauvan ja sen vanhempien sukua juuri mainita, ja ilmoituksissa esiintyvät juhlat ovat usein uskonnollisia – syntymäilmoitukset ovat itse asiassa kasteilmoituksia. Suomalaiset ilmoitukset eivät pelkästään tiedota tapahtumista, kuten Ranskassa on yleisesti tapana, vaan hää- ja kasteilmoituksissa kuvaillaan juhlia (kirkko, hääväki, kummit) ja kiitetään läsnäolevia. Kaikissa kolmessa ilmoitustyypissä on usein kuvia ja runonpätkiä korostamassa onnellista tapahtumaa.